

Discours prononcé à Tavannes le 6 juin 1998 à l'occasion de la 34ème Fête de la jeunesse jurassienne

Le temps est venu d'avoir des ambitions nouvelles !

Jurassiennes, Jurassiens, Chers amis,

1999 est à nos pieds et tout laisse croire que le troisième millénaire sera enfanté dans la douleur. C'est la panique, le grand chambardement. Le fédéralisme explose. De nouvelles superstructures régionales se dessinent. C'est des Sonderbund tout partout. Il n'y a plus de Suisse. Les Excellences de Berne, dans un excès de millénarisme, remettent sans condition aux Jurassiens du sud les clefs de leur destinée. Quant à la République et Canton du Jura, son souci majeur reste la confection des petits-fours de l'Expo.01 qui n'aura d'ailleurs pas lieu.

Face à notre destin, dans ce vacuum institutionnel, nous les champions de l'horlogerie, de la micro-mécanique, de la machine-outil, des défis toujours relevés, mais aussi de la bonne parlote, il faudra réinventer, reconstruire, redéfinir les modalités de nous gouverner. Enfin, assumer nos responsabilités. En serons-nous capables ?

Si vous doutez de vos capacités, rassurez-vous, nous ne sommes pas de ces prophètes de malheur qui profitent des incertitudes du moment pour proclamer la fin imminente du monde. Nous savons qu'avec Berne rien ne changera aussi subitement à moins que nous y mettons notre grain de sel. Vous pouvez encore compter sur le Groupe Bélier Cette vision, apocalyptique pour d'aucuns, mais qui nous déplairait pas, n'est cependant pas si irréaliste qu'elle semble de prime abord.

Les constats sont éloquentes. Au Nord, nous avons une République et Canton du Jura qui déçoit. Au Sud, les Jurassiens n'ont tout simplement pas le pouvoir de gérer leurs affaires et les décisions prises à Berne pèsent de plus en plus. En outre, la ville de Moutier s'impatiente. Personne ne peut éviter aujourd'hui la discussion sur l'avenir institutionnel et le statut particulier du Jura-Sud. Tous les scénarios sont envisageables : demi-canton, super-canton, autonomie partielle, pouvoir partagé, centres de collaboration, etc. Au Nord comme au Sud, la réflexion doit être engagée sans tarder et des résultats concrets devront tomber ou des têtes.

Les pouvoirs établis, les gouvernements jurassien et bernois, certains milieux confortablement installés, rechigneront. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'on cède ses privilèges. Mais le Groupe Bélief, avec la jeunesse jurassienne, ira de l'avant. Avec imagination, elle saura affûter ses arguments. Le temps est venu de reconstruire, sans avoir peur d'innover, l'unité de notre pays sous une forme ou sous une autre. Vive un Jura libre et nouveau de Boncourt à La Neuveville.

Groupe Bélief